

départ, je ne puis donc vous parler de leurs découvertes depuis le 20 février, jour où je les ai quittés à N'Dellé. Ils avaient déjà exploré tout l'est et le sud-est des États de Snoussi; ils s'apprétaient à aller au Mamoum et à reconnaître le nord-est; enfin ils comptaient suivre l'Aouk pour atteindre Fort-Archambault. L'étude générale du pays de Snoussi aura donc été entièrement faite par eux. Peu à peu les vides de la carte d'Afrique se combleront. Lorsque cette reconnaissance sera finie, on pourra établir un programme sérieux d'occupation, d'administration et d'exploitation. »

**Afrique orientale. — Voyage de M. Alluaud.** — C'est de Kisumu (lac Victoria Nyanza) le 19 septembre que M. Ch. Alluaud, chargé d'une mission scientifique, nous envoie les nouvelles suivantes :

« Je suis arrivé, il y a quatre jours, au bord du grand lac; après avoir visité pendant plus de deux mois le magnifique pays des Wa-Kikuyu, pays d'aspect tout à fait européen, situé à une altitude de 1 500 à 2 500 mètres, où le thermomètre tombe fréquemment à 4 degrés centigrades la nuit. Le voyage par la voie ferrée de Mombasa au lac Victoria, qui se fait en cinquante heures, est tout à fait extraordinaire.

« Après avoir franchi la région désertique, pays sec où ne poussent que les euphorbes et les mimosas épineux, on arrive aux grands pâturages des plaines de Kapite et d'Alhi. On assiste alors au spectacle le plus fantastique qui se puisse imaginer. A quelques mètres du wagon et des deux côtés à perte de vue, ce sont d'innombrables troupeaux d'antilopes de diverses espèces, de zèbres par milliers, de girafes et d'autruches, qui bondissent dans les hautes herbes ou qui paissent tranquillement à peine effrayés par le roulement du train. Le rhinocéros et l'éléphant se montrent aussi parfois.

« Puis la voie ferrée franchit le Rift-Valley, compris entre les murailles formidables des escarpements du Kikuyu et du Mau. Au fond de cette vallée la ligne longe les lacs de Naivasha, d'Elmenteita et de Nakuro. Au sommet du Mau le rail atteint une altitude de près de 3 000 mètres, puis, par des lacets hardis et de fréquents viaducs, à travers forêts et ravins, il descend vers le lac Victoria, au bord duquel est la station de Port-Florence. Je me suis installé à Kisumu, en face de Port-Florence, de l'autre côté de la baie de Kavirondo.

« Je m'occupe plutôt de la distribution géographique des êtres que de géographie pure. A ce point de vue je vous signalerai que, dès le jour de mon arrivée, j'ai trouvé dans le lac Victoria, dont les eaux sont absolument douces et potables, une espèce de méduse dont l'analogue n'était connu que dans le Tanganyika.

« La faune du Tanganyika a un caractère très net d'ancienne mer. Ce lac n'a d'ailleurs aucun déversoir. On lui opposait la faune du lac Victoria, dont les eaux sont plus douces et qui a le grand déversoir du Nil. Ma trouvaille, d'une forme aussi nettement marine que la méduse, va donc jeter une certaine perturbation dans les théories admises au sujet de la formation des grands lacs africains.

« Je vais séjourner un mois au bord du lac chez les Kavirondo, peuplade étrange qui ignore encore l'usage des vêtements. »

Nous souhaitons que M. Alluaud, dont les recherches sur la faune du lac Victoria ont déjà produit d'intéressants résultats, continue à tenir la société de géographie au courant de ses curieuses constatations.

**De Tsioun-Tchéou-Fou à King-Yuan-Fou.** — M. François, consul général de France au Yunnan, dont le *Bulletin* a publié l'exploration de Canton à Long-Tchéou sur la rivière de l'Ouest, a accompli, comme on sait, un nouveau voyage au Kouang-Si, en 1899. Son travail était presque terminé quand, l'année suivante, tous ses papiers furent détruits. Grâce à l'obligeance d'un mandarin, qui a fait pour lui de patientes recherches, il a pu retrouver morceau par morceau les feuilles de sa carte au 1/20 000<sup>e</sup>, que le service géographique de l'armée à Hanoï vient de réduire au 1/80 000<sup>e</sup>. Le cours de la rivière de Lieou-Tcheou-Fou a été ainsi reconstitué. C'est cette carte qui va de Tsioun-Tcheou-Fou

1. *Bulletin de la Société de Géographie*, 1899, 4<sup>e</sup> trimestre, p. 432-449, avec cartes.

La géographie, Bulletin de la Société de Géographie. Paris